

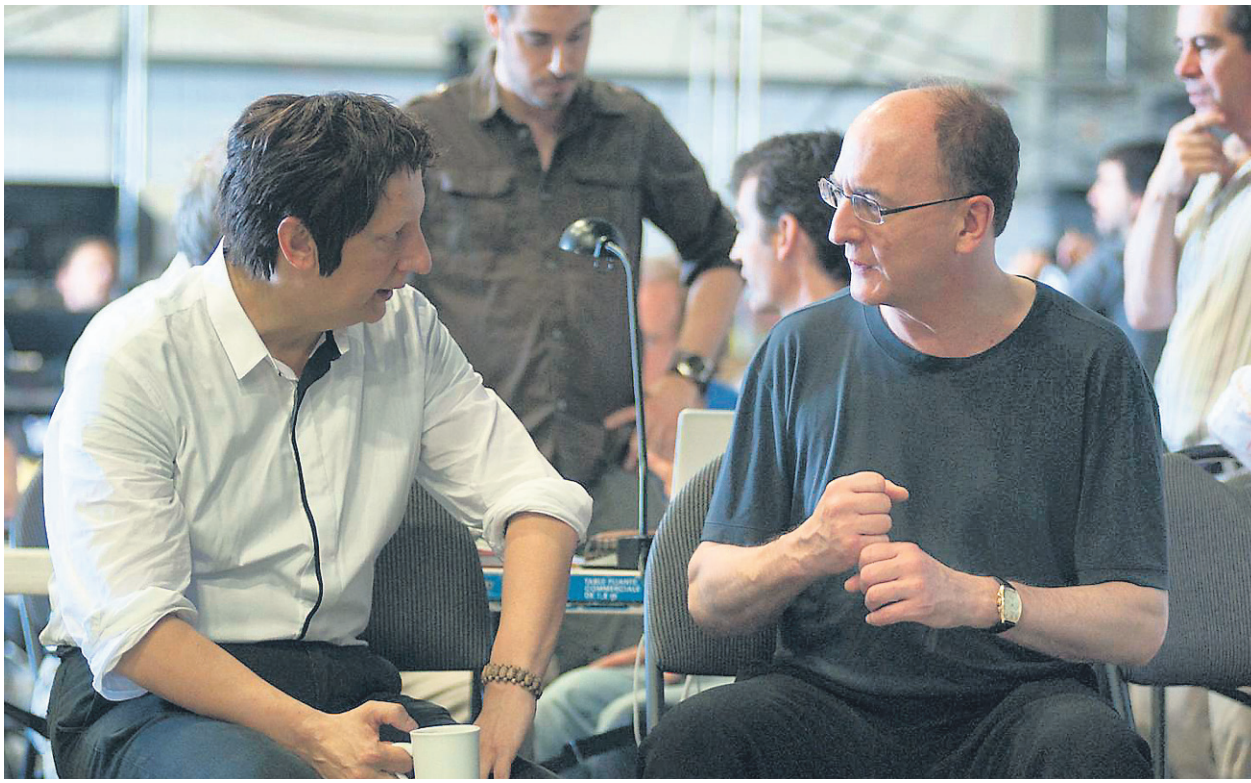


## ARTS

## AGENDA DE LA SEMAINE

7 8 9 10 11 12 13 MAI

## OPÉRA



Robert Lepage en conversation avec le patron du Metropolitan Opera, Peter Gelb PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

LUNDI  
WAGNER'S DREAM

Ce fascinant documentaire signé Susan Froemke nous entraîne dans les coulisses de la production du *Ring* de Wagner signé Robert Lepage, à Québec, à Varennes et au Metropolitan Opera de New York. À voir pour saisir les enjeux et les risques de cette entreprise colossale et pour être témoin de l'insécurité de certains de ses artisans qui cèdent parfois à la panique. Le 7 mai, 18h30, dans le réseau de salles Cinéplex Odéon

## MUSIQUE

LA GRANDE  
RENCONTRE

La portion grand public du festival de musique traditionnelle La grande rencontre débute vendredi. La soirée, qui s'étirera jusqu'aux petites heures, met notamment en vedette le Trio Yves Lambert, Himmerland (Danemark), La Bottine souriante et le Nordic Fiddler Bloc, qui réunit trois violonistes de Norvège, de Suède et des îles Shetland, en Écosse. Jusqu'à dimanche. (espacetrad.org).

LUNDI ET MARDI  
CHRIS DE BURGH

Ce conteur en chansons a toujours été un choucou du public québécois qui a encore pu le voir aux auditions de *Star Académie* l'automne dernier. Ô hasard, Marie-Élaine Thibert doit justement venir chanter avec lui *Loïn de moi*, qu'ils ont enregistré il y a quelques années. Au programme: trois heures de chansons – des classiques de son répertoire, des choses plus récentes et quelques reprises. Les 7 et 8 mai, 20h, salle Wilfrid-Pelletier



Chris De Burgh

PHOTO AFP

## THÉÂTRE

## D... POUR DIEU?

Simon Boudreault ose un geste audacieux avec *D pour Dieu?*: explorer l'évolution des questionnements existentiels chez l'être humain du berceau à l'âge adulte. Le projet peut sembler aride. Or, l'habile auteur et metteur en scène en a fait un spectacle touchant, rigolo et, surtout, théâtral à souhait. Jusqu'au 19 mai au Théâtre d'Aujourd'hui.



Simon Boudreault

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

## CINÉMA

## THE AVENGERS

À l'écriture comme à la réalisation, Joss Whedon a réussi l'impossible et offre un film au rythme enlevé, drôle, bien équilibré dans le partage des tâches et de l'écran entre les personnages, et tout à fait dans l'esprit du matériel d'origine. Il est le véritable héros de ce super film de superhéros. Présentement à l'affiche

Samuel L. Jackson, *The Avengers*

PHOTO AP

## FESTIVAL

## PETITS BONHEURS

Le festival bat son plein toute la semaine. Deux suggestions de spectacles pour vos tout-petits cette semaine. D'abord, la pièce *Sur 3 pattes*, du Théâtre de l'œil, fable écologique où une caméra sur trépied s'anime dans un tas de détritus; et *Gold*, de Cas public, dirigée par la chorégraphe Hélène Blackburn. Tous les détails de la programmation sur [www.petitsbonheurs.ca](http://www.petitsbonheurs.ca)

## LITTÉRATURE



Francine Pelletier

PHOTO NINON PEDNAULT, LA PRESSE

MARDI  
LES MOTS DE DÉSORDRE

Discussion animée et politique en vue autour du livre *Les mots de désordre*, recueil des éditoriaux publiés dans la revue féministe *La vie en rose* de 1980 à 1987. Réunies autour de la table: l'auteure des *Mots de désordre*, Anne Marie Bergeron, Francine Pelletier, qui a fait partie du noyau dur de *La vie en rose*, et Marie-Anne Casselot, blogueuse et féministe. Le 8 mai à 17h30, librairie Le Port de tête, 262 Mont-Royal Est

Josée Lapointe, Alexandre Vigneault, Alain de Repentigny, Sonia Sarfati, Jean Siag

## Je filme, tu filmes, il filme

NATHALIE COLLARD  
MÉDIAS

Avant, lorsqu'on était témoin d'un événement, on le racontait à ses amis. Aujourd'hui, on le filme et on le partage sur Facebook. C'est surtout vrai chez les jeunes.

Une étude récente menée auprès de 799 jeunes Américains confirme cette tendance (qui s'observe aussi chez les jeunes Canadiens). Réalisée entre avril et juin 2011, la recherche menée par le

tout autant, avec un appareil photo numérique, par exemple, et téléchargent leurs films sur leur ordinateur.

Cette tendance à tout filmer – qui s'observe, dans le reste de la population – a une répercussion dans le monde des médias. Ce n'est pas d'hier que les chaînes de télévision achètent des vidéos amateurs de catastrophes naturelles. Sauf qu'aujourd'hui, le phénomène s'est institutionnalisé. Qu'on pense à Mon topo, à TVA, ou à la section vidéo de iReport sur CNN, la quantité et la qualité des vidéos amateurs s'est améliorée. Tsunami au Japon, affrontements sur la place Tahrir: les vidéos amateurs font désormais partie de notre réalité médiatique.

Il écrit que lorsqu'il a filmé ces images, il ne portait aucun jugement moral. Il précise aussi que, s'il a rendu cette vidéo publique sur YouTube, c'est parce qu'il sentait bien que son intérêt dépassait le simple voyeurisme. La scène qui se déroulait sous ses yeux était d'intérêt public.

Les images de Himsworth ont fait le tour des médias: CBC, CTV, Global, Huffington Post, *La Presse* et même CNN, aux États-Unis. Elles seront citées en preuve au procès du chauffeur de taxi. Même le juge en a fait mention lors de la comparution de l'accusé.

Les images de Jonathan Himsworth vont peut-être changer le cours des événements. Il était là où aucun journaliste ne se trouvait et ces images ont une valeur à cause de cela. C'est ce qu'on appelle du journalisme-citoyen. Cette appellation a longtemps fait peur aux journalistes professionnels qui se voyaient déjà remplacés par une horde de quidams. Or, ce n'est pas ce qui s'est passé. Le journalisme citoyen a en fait enrichi le travail journalistique en lui fournissant une matière brute (dans ce cas-ci des images) à partir de laquelle les journalistes professionnels ont pu faire leur boulot, c'est-à-dire essayer de comprendre ces images, vérifier l'information, mettre en contexte ce qui s'est vraiment produit.

Ce qui semblait au départ menaçant aux yeux des journalistes est finalement devenu une pièce de plus dans leur coffre à outils. Et si les statistiques disent la vérité et que la tendance se confirme, cette réalité sera encore plus présente dans les années à venir.

## La révélation d'Amaluna

## JACOBS

suite de la page 1

**Q** Quand avez-vous fait ce numéro pour la première fois? Et comment en êtes-vous venue à le présenter avec le Cirque du Soleil?

**R** Je l'ai fait pour la première fois il y a deux ans. Mais ce n'est que l'été dernier, avec le Cirque Rigolo, que je l'ai fait devant public. Aujourd'hui, j'ai 30 ans. C'est donc seulement la deuxième série de représentations que je donne. Le Cirque a joint mon père, qui m'a recommandée à eux. Je leur ai montré le numéro et ils ont aimé.

**Q** Ce numéro exige une concentration hallucinante. Comment vous préparez-vous à ça?

**R** Depuis un an, je répète environ trois heures par jour. Parfois six heures quand je suis avec mon père. C'est vrai que ça demande beaucoup de concentration. Je fais des exercices de respiration, du Pilates. Il faut aussi savoir que le point d'équilibre des branches change en fonction de la température. Je répète donc toujours dans les coulisses, juste avant ma performance.

**Q** Si une branche tombe, recommencez-vous le numéro? Est-ce déjà arrivé?

**R** Si la branche tombe au début du numéro, je recommence, oui. Si c'est vers la fin, non. Ce serait trop long de recommencer. Ça m'est arrivé une seule fois d'en échapper une. C'était à Atlanta, dans un casino, avec le Cirque Rigolo. L'air

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE  
Lara Jacobs

conditionné était beaucoup trop fort. J'ai demandé qu'ils l'arrêtent, mais ils n'ont pas voulu. Quand j'ai échappé mes branches, ils l'ont arrêté, j'ai recommencé et j'ai réussi.

**Q** Répondez honnêtement: vous est-il déjà arrivé de vouloir vous gratter le nez ou éternuer pendant ce numéro?

**R** (rires) Non, tout ça, c'est psychologique. Les dérangeaisons, la toux, les éternuements ou les vertiges apparaissent souvent lorsqu'on se sent inquiet. Quand on est bien entraîné, bien concentré, ça n'arrive pas.

**Amaluna est présenté au Vieux-Port de Montréal jusqu'au 15 juillet.**

Pew Research Center's Internet & American Life Project révèle que 27% des internautes âgés de 12 à 17 ans enregistrent et téléchargent des vidéos sur l'internet. Les auteurs de l'étude notent que, contrairement à 2006, année où les garçons étaient plus nombreux que les filles à se livrer à cette activité, il y a désormais autant de filles actives dans ce domaine que de garçons. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, cette augmentation n'est pas liée à la popularité des téléphones cellulaires et intelligents. Les jeunes qui n'ont ni l'un ni l'autre filment

C'est dans ce contexte qu'il faut situer les images de l'incident entre un groupe de jeunes et un chauffeur de taxi la semaine dernière. Dans la nuit du 28 au 29 avril, au coin de la rue Rachel et du boulevard Saint-Laurent, les résidents entendent des cris et des crisements de pneus. Un homme sort sur son balcon et voit la scène. Quel est son premier réflexe? Prendre son téléphone et filmer. Le cinéaste en question se nomme Jonathan Himsworth. Sur son blogue (gottingham.blogspot.ca/), il se décrit comme un artiste, activiste et ancien journaliste.

Poursuite de Claude Fournier contre Mario Clément

# Une cause à 1 million de dollars

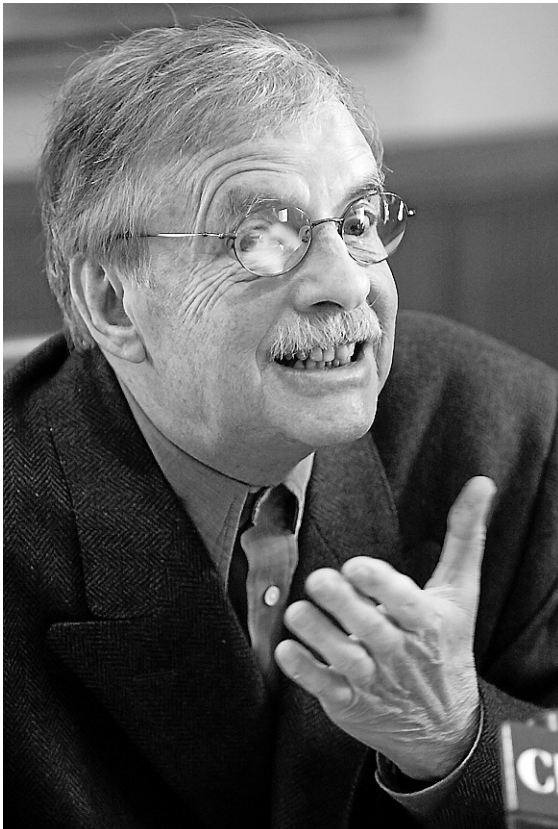
EXCLUSIF

GABRIELLE DUCHAINE

La poursuite en diffamation qu'a intentée le cinéaste Claude Fournier contre l'ancien directeur des programmes de Radio-Canada, Mario Clément, de 2005 à 2008, a coûté plus de 1 million de dollars en frais

« Considérant l'ampleur des dommages pécuniaires réclamés [4,3 millions], Radio-Canada a consacré tout le temps nécessaire pour les contester. »

— Nathalie Moreau, de la SRC



Le réalisateur Claude Fournier a poursuivi Mario Clément, de Radio-Canada, pour diffamation en 2005.

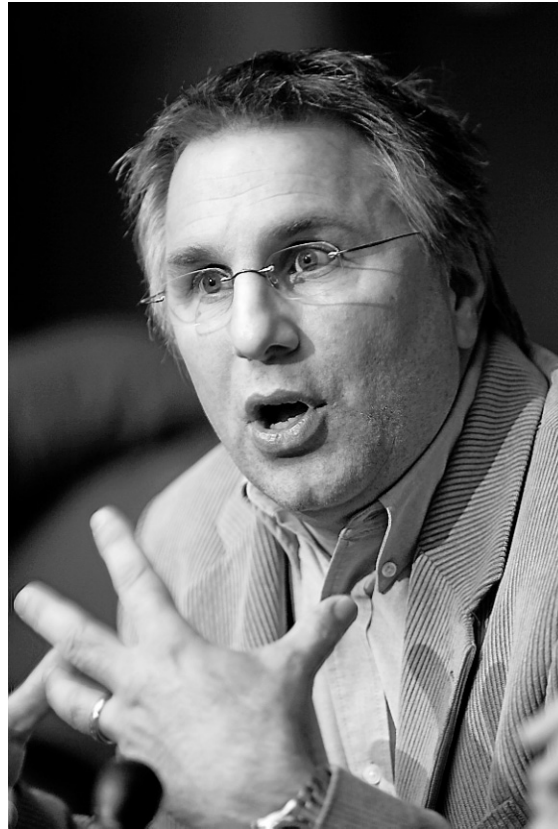


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Des excuses auraient suffi

« Des excuses publiques ne nous auraient amené aucune joie, mais elles nous auraient satisfaits et tout aurait été fini, a assuré le cinéaste lors d'une récente entrevue accordée à *La Presse*. Mais la SRC est une société rancunière qui ne s'excuse pas. »

Après plus de trois ans de procédures, quelque 15 jours de préinterrogatoire et un procès de près d'un mois, un juge a tranché en faveur du tandem Fournier-Raymond; il lui a toutefois accordé 4,1 millions de moins que ce qu'il réclamait.

« Plusieurs facteurs expliquent les frais juridiques qui peuvent sembler élevés dans cette cause », indique Nathalie Moreau, chef promotion télévision et information de la chaîne. Elle cite en exemple la longueur du procès, nettement supérieure à la moyenne, et le montant de la poursuite.

« Considérant l'ampleur des dommages pécuniaires réclamés, Radio-Canada a consacré tout le temps nécessaire pour les contester. D'ailleurs, la cour n'a accordé aucun dommage pécuniaire. Elle a aussi refusé la demande relative aux frais d'avocats et réduit les dommages moraux à 200 000 \$, explique-t-elle. Radio-Canada a le devoir de se défendre et gagne d'ailleurs la majorité des causes. »

— Avec la collaboration de William Leclerc

d'avocats à la société d'État, révèlent des documents obtenus par *La Presse*. C'est près de trois fois plus que pour le désormais célèbre procès Péladeau-LaFrance.

En tout, Radio-Canada a dépensé près de 1,5 million de dollars en frais d'avocats durant la même période pour défendre des employés dans une dizaine de poursuites fort médiatisées, dont celle intentée par le chef mohawk James Gabriel (64 000\$) ou celles concernant les propos

de Doc Mailloux sur les Noirs (60 000\$). La SRC a accepté de divulguer ces informations près de quatre ans après notre demande d'accès à l'information initiale, déposée en 2008.

Selon les documents reçus, c'est la cause Fournier-Clément qui a suscité – et de loin – les dépenses les plus élevées: 1 074 515\$.

C'est cinq fois plus que les 200 000\$ que Radio-Canada a dû verser en dommages et intérêts à Claude Fournier et à sa productrice Marie-José Raymond, en 2008, pour les propos jugés « abusifs » de son directeur des programmes de l'époque envers leur minisérie *Félix Leclerc*, diffusée début 2005.

Interrogé par des journalistes sur ce qu'il pensait de l'œuvre, Mario Clément avait déclaré qu'elle était « le parfait exemple de ce qu'il ne faut pas faire ». « C'est une des plus mauvaises séries que j'ai vues à la télé. Je n'aime pas la réalisation, les textes et les acteurs », avait-il ajouté. Cela lui a valu une poursuite en diffamation de 4,3 millions.

TOURNAGE / *Gabrielle*

## Louise Archambault travaille avec micro\_scope

ANDRÉ DUCHESNE

La déficience intellectuelle, le chant, l'amour et la résilience seront des thèmes au cœur de *Gabrielle*, second film de la cinéaste Louise Archambault.

Et comme dans le cas de son premier long métrage, *Familia*, M<sup>me</sup> Archambault travaille en collaboration avec micro\_scope. Cette boîte de production a le vent dans les voiles après avoir envoyé deux de ses films, *Incendies* de Denis Villeneuve et *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau, aux Oscars.

*Gabrielle*, qui est pour l'instant un titre de travail, mettra en vedette Gabrielle Marion-Rivard, jeune femme souffrant d'un handicap intellectuel, dans le rôle principal. Les comédiens Mélissa Désormeaux-Poulin, Isabelle Vincent et Alexandre Landry feront aussi partie de la distribution tandis que Robert Charlebois devrait interpréter son propre rôle.

« *Gabrielle*, c'est l'histoire d'une jeune handicapée intellectuelle de 22 ans qui tombe amoureuse d'un garçon qu'elle rencontre dans un centre de loisirs où l'on apprend le chant, la danse et le théâtre, résume la productrice Kim McCraw, de micro\_scope. Gabrielle réalise que son handicap lui permet peu d'intimité avec le jeune homme qu'elle aime. À partir de ce constat, elle tente de gagner son autonomie dans l'espoir de vivre son amour. »

En entrevue, on sent que M<sup>me</sup> McCraw porte une grande affection au scénario. Le film, souligne-t-elle, s'inscrit dans la foulée des plus récentes œuvres de fiction de micro\_scope. Dans *Incendies* comme dans *Monsieur Lazhar*, on allait à la rencontre de l'autre, qui représente une certaine forme d'inconnu. Ce sera aussi le cas dans *Inch'Allah*, d'Anaïs Barbeau-Lavalette, histoire de triangle amical entre une Québécoise, une Israélienne et une Palestinienne, qui sortira cet automne sur nos écrans.

« *Gabrielle* est un autre film important pour nous. Dans celui-ci, nous allons vers un monde qu'on connaît peu, remarque Kim McCraw. Or, au fil du travail en vue de la



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Louise Archambault au lancement de son film *Familia*, en 2005.

production du film, je me suis rendu compte à quel point il y a des gens qui ont un proche doté d'un handicap intellectuel. »

Centre Les Muses

Dans le scénario du film, Gabrielle et le jeune homme qu'elle aime apprennent le chant dans une chorale qui s'exerce en vue d'accompagner Robert Charlebois à l'événement Mondial choral de Laval. Le centre des loisirs où ils se rencontrent est inspiré du cen-

tre Les Muses de Montréal, dit Kim McCraw. Sur son site web, Les Muses se décrit comme un centre des arts de la scène pour les personnes vivant avec un handicap, visible ou non.

À l'instar des productions récentes de micro\_scope, *Gabrielle* est un film qui va à la rencontre de l'autre, dans ce cas-ci une jeune handicapée intellectuelle.

« C'est là que Louise a rencontré la comédienne principale, dit M<sup>me</sup> McCraw. Gabrielle souffre d'un handicap intellectuel, mais elle chante de façon extraordinaire. Elle est belle et attachante. Nous travaillons avec elle depuis plusieurs mois

afin de l'amener à jouer son rôle dans le film. »

Le tournage du film débutera le 28 mai et se terminera à la mi-juillet. L'ensemble des scènes seront tournées à Montréal et à Laval. En parallèle avec le travail des acteurs, la production va réunir, pour les besoins du tournage, une grande chorale de chanteurs des Muses et de la Gang à Rembrau. Depuis sa création il y a dix ans, micro\_scope a entre autres produit les longs métra-

FLASHES

### The Avengers ramasse tout

En amassant 14,5 millions le week-end dernier au Canada, *The Avengers*, de Joss Whedon, devient le film ayant accumulé le plus gros box-office de tous les temps au pays lors de son premier week-end d'exploitation, a annoncé hier Walt Disney Studios Motion Pictures Canada. Mettant en vedette une brochette de superhéros (Iron Man, The Hulk, Captain America et Thor) et la brochette de stars qui les incarne (Robert Downey Jr., Mark Ruffalo, Chris Evans et Chris Hemsworth), la superproduction bat ainsi le dernier volet de Harry Potter, *The Deathly Hallows : Part 2*, qui, avec ses 12,9 millions, détenait le record depuis l'été dernier. « C'est au-delà de nos attentes, a indiqué Greg Mason, vice-président marketing de Disney Canada, joint au téléphone. Et ce qui est incroyable, c'est le nombre de gens qui y sont allés vendredi et y sont retournés samedi ou dimanche. » Globalement, en Amérique du Nord, *The Avengers* a fermé le week-end avec 200,3 millions – battant là encore le dernier *Harry Potter* qui avait accumulé 169,2 millions. Outre-mer, où il est sorti le 25 avril, le film de Joss Whedon fracasse les records: il a jusqu'ici rapporté 441,5 millions. Et comme les superhéros ne sont pas fatigués, ni leurs fans, quelques autres records vont sans doute être battus dans les prochains jours et semaines.

— Sonia Sarfati



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Antoine Pilon

### De jeunes visages d'ici primés à L.A.

Deux Québécois, Antoine Pilon et Frédéric Dufort, ainsi qu'une Canadienne, Julia Sarah Stone, ont remporté chacun un prix hier au gala Young Artist Awards, tenu à Los Angeles. Pour le rôle-titre du film *Frisson des Collines*, de Richard Roy, Antoine Pilon a remporté la statuette du meilleur acteur dans un long métrage international. Il est arrivé ex aequo avec Julia Sarah Stone, interprète d'Elizabeth dans le film *The Year Dolly Parton Was My Mom*. Réalisé et produit par les Québécoises Tara Johns et Barbara Shrier, le film mettait aussi en vedette Macha Grenon. Quant à Frédéric Dufort, elle a remporté le prix de la meilleure performance dans une télé-série pour jeunes avec son rôle de Dalie dans l'émission *Tactik*, réalisée par Stephan Joly pour Télé-Québec.

— André Duchesne

DERNIÈRE REPRÉSENTATION À MONTRÉAL EN 1935

## LE PARADIS PERDU

de Théodore Dubois

Plus de 150 choristes sur scène

Piano: Danielle Maisonneuve

Direction: Michel Brousseau

Samedi 12 mai 2012 - 20h

Église Saint-Jean-Baptiste  
309, rue Rachel Est, Montréal

Billets: 20 \$ - 35 \$ - 50 \$

1 855 790-1245

www.admission.com

présenté par Le Chœur philharmonique du Nouveau Monde  
et la Société philharmonique du Nouveau Monde

Info: 514 739-8172

## ARTS

# American routine

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

Le American String Quartet jouait pour la neuvième fois hier au LMMC, où il marquait la fin de la 120<sup>e</sup> saison. Au moins trois de ces neuf engagements étaient des remplacements. Le groupe new-yorkais remplaçait le Sine Nomine en 1999, le Aurny en 2006 et, cette fois, le Artemis.

Une fois de plus, j'exprimerai ma déception de voir un ensemble qui s'appelle American depuis 35 ans et qui continue d'ignorer aussi effrontément la création musicale de son pays.

Le programme d'hier était substantiel, mais conventionnel. *Between* Haydn et Schubert avait été glissé Bartok, choix inévitable, depuis quelque temps, pour la portion « moderne » des quatuors. Pourquoi ne pas avoir choisi plutôt un quatuor d'un compositeur des USA? Il y en a des douzaines et plusieurs valent bien les Bartok, sixième compris. Cette musique existe : quand donc va-t-on la jouer?

Sur le concert lui-même, peu à dire. Le Ré majeur de l'op. 76 de Haydn se distingue par son mouvement lent, marqué « Cantabile e mesto », c'est-à-dire « chantant et

triste ». Mis à part deux vilains petits portamentos du premier-violon, le American se situe ici dans une émotion vraie, sans quelque excès

**Le programme d'hier était substantiel, mais conventionnel.**

que ce soit. Mais le violoncelle « savonne » son long trait au trio du Menuet et le finale est pris beaucoup trop vite : Haydn écrit Presto, le American traduit Prestissimo.

Les visiteurs avaient joué le sixième Quatuor de Bartok en 1999. Ils y avaient alors mis plus de couleur et de relief que cette fois-ci, où ils dépassaient de six minutes la durée de 26 minutes prescrite par l'auteur.

Après l'entracte venait le 14<sup>e</sup> Quatuor de Schubert, dont le mouvement lent est constitué de cinq variations sur le lied *Der Tod und das Mädchen*. Le jeu assez senti du premier-violon et du violoncelle dans les variations qui leur sont destinées : c'est tout ce que je retiens de cette lecture. Le reste est si routinier qu'on remercie le American d'avoir omis la très

longue reprise au premier mouvement. Et superflu, ce court Beethoven en rappel.

**AMERICAN STRING QUARTET** – Peter Winograd et Laurie Carney (violons), Daniel Avshalomov (alto) et Wolfram Koessel (violoncelle). Hier après-midi, Pollack Hall de l'Université McGill. Présentation : Ladies' Morning Musical Club.  
**Programme :**  
Quatuor no 79, en ré majeur, op. 76 no 5, Hob.III:79 (1799) – Haydn  
Quatuor no 6, Sz. 114 (1939) – Bartok  
Quatuor no 14, en ré mineur, D. 810 (*Der Tod und das Mädchen*) (1824-26) – Schubert

MUSIQUE / Khaira Arby

## Avant de rentrer à Tombouctou

ALAIN BRUNET

Femme forte, femme indépendante, femme de tolérance et d'ouverture, femme engagée pour l'émancipation de ses consœurs, femme de cœur, Khaira Arby aime aussi cette idée d'être un pont entre les Touareg du désert, les Bambaras ou les Sonhrais de l'Afrique noire, tous réunis dans ce même bouillon de culture : Tombouctou où elle vit et vivra, bon gré mal gré. Mal gré par les temps qui courent...

Le sang du Nord et du Sud coule dans ses veines subsahariennes. Mélodies et rythmes du Nord et du Sud hydratent sa musique comme une oasis. Khaira Arby est à l'image d'une culture de métissage et de tolérance... actuellement menacée par la mouvance djihadiste qui vient de prendre le contrôle militaire de Tombouctou et y impose la charia.

Lorsqu'on la joint, Khaira Arby est en route pour Atlanta. La chanteuse malienne tourne en Amérique depuis un moment; elle sera de passage à Montréal. Elle en sera à sa troisième escale: Pop Montréal en 2010, FIJM en 2011, et puis ce soir à la Sala Rossa.

Questionnons-la d'abord sur cette vie de musique qu'elle aime tant.

« Je viens chez vous avec une formation entièrement malienne. Guitares, calebasse, batterie, tende, ngoni. Je chanterai entre autres le contenu de l'album *Timbuktu Tarab* (étiquette Clermont Music). J'en prépare un nouveau, d'ailleurs, que je compte finaliser au Sénégal. J'ai déjà enregistré quelques morceaux à New York, d'autres séances de studio sont prévues à Dakar. J'avais enregistré mon tout premier là-bas et j'aime le son de ce studio. Mon réalisateur



La chanteuse malienne Khaira Arby en est à sa troisième escale à Montréal depuis 2010.

PHOTO FOURNIE PAR LA SALA ROSSA

français partage cet avis. L'album paraîtra en 2013.»

Entre blues berbère du désert et groove ouest-africain, la manière Khaira Arby reste toujours ouverte, d'où ces accents funk et reggae. Un pied dans le désert et l'autre dans la végétation luxuriante?

« Vous ne vous trompez pas du tout, approuve-t-elle en riant. Depuis très longtemps, la musique est métissée chez nous. La musique n'a pas de frontières, je m'exprime dans cet esprit. Chez moi, au nord du Mali, toutes les ethnies se retrouvent: un Touareg se marie avec une Sonhrai, un Sonhrai se marie avec une Bambara, et ainsi de suite. Moi, j'ai des liens avec toutes ces communautés. »

**Féminisme à l'africaine**

Non seulement a-t-elle tissé des liens, mais encore assume-t-elle son rôle rassembleur et sa fonction critique. « Dans mes dernières

féminisme à l'africaine. Il n'y a pas si longtemps, les femmes chez moi n'avaient pas le droit d'aller à l'école, de parler publiquement, de monter sur une scène, de faire

**« Je dédie ma tournée américaine à la résolution du conflit [au Mali]. Ma position est simple : je suis pour la paix, je veux que les esprits se calment. »** – Khaira Arby

chansons, je parle de paix, de valeurs familiales, d'amour, rappelle-t-elle. Et je parle des femmes. Je n'aime pas la violence faite aux femmes et aux jeunes filles. Oui, je fais partie des pionnières du

des chansons ou d'assumer d'importantes responsabilités publiques. Aujourd'hui, Dieu merci, les choses se sont améliorées. »

Or, cette avancée pourrait s'effriter très rapidement.

Tombouctou est tombé aux mains de groupes islamistes armés, particulièrement l'organisation Ançar dine, menée par le Touareg Iyad ag Ghali, et Aqmi, une branche de la mouvance Al-Qaïda sous la direction d'Abou Zeid. Dans la région, le climat politique était déjà fragile: des Touareg revendiquaient l'autonomie du territoire saharien en zone malienne. Les cartes viennent de se mêler davantage: le Front national de libération de l'Azawad, un mouvement laïque touareg, vient d'être balayé du portrait par les islamistes... que l'armée malienne n'a pu neutraliser, ce qui a d'ailleurs déclenché un putsch militaire au Mali. La confusion, dites-vous?

Déjà en tournée lorsque ces événements sont survenus, Khaira Arby a ressenti les secousses à distance. On la sait très inquiète.

« Cette situation me trouble. Beaucoup. J'ai des parents qui ont vécu des choses terribles! Alors je dédie ma tournée américaine à la résolution du conflit. Je lance un cri du cœur à la communauté internationale pour aider le nord du Mali. Ma position est simple: je suis pour la paix, je veux que les esprits se calment. Je souhaite sincèrement que l'on fasse marche arrière. Je ne veux pas de divisions entre nos frères et sœurs. Nous étions unis au Mali, le Nord et le Sud fonctionnaient bien ensemble. Pourquoi ces divisions? C'est difficile à comprendre. »

« Bien sûr, il me faudra rentrer à Tombouctou, c'est une obligation. J'aime ma ville, ma région, mon pays, mes enfants, mes frères, mes amis, ma culture. »

**Khaira Arby se produit ce soir, 20 h, à la Sala Rossa. Elle sera précédée de Pat Jordache.**

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
<b>SRC</b>	16h30 * Les Docteurs	Convivence	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes	Pérusse cité	Dans l'oeil du dragon		Pénélope McQuade / Gildor Roy	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Kiwis et hommes / Benoît Brière		
<b>TVA</b>	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		Mon plan Rona		Testé sur des humains / Marc Hervieux	TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Le Match	
<b>V</b>	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Taxi payant	Jacques Villeneuve	CSI: NY / Déboussolé		Séduction	Un gars le soir	Dumont		Instant Gagnant	
<b>TQc</b>	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Tactik	Légitime dépense	Biomimétisme Partie 1 de 4		<b>UN CAPITALISME SENTIMENTAL</b> (2008)	Lucille Fluet.	22h45 Une pilule, une p'tite granule		23h45 Duels LNI	
<b>CBC</b>	CBC News: Montreal		Coronation Street	22 Minutes	LNH Hockey Washington vs N.Y. Rangers (D)					CBC News: The National		22h55 CBC News: LN / 23h05 George S.		
<b>CTV-M</b>	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	The Voice / Live Final Performances				Castle / Always		CTV National News	CTV News	
<b>GBL-Q</b>	16h30 * Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Suit on the Set		House / Post Mortem / Peter Weller	Hawaii Five-0 / Ua Hopu		News Final	E.T. Canada	
<b>ABC</b>	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	Dancing With the Stars			Castle / Always		ABC 22 News	23h35 Nightline	
<b>CBS</b>	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	2 Broke Girls	2 Broke Girls	Two and Half Men	Mike & Molly	Hawaii Five-0 / Ua Hopu		Channel 3 News	23h55 Letterman
<b>FOX</b>	30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Bones / The Suit on the Set		House / Post Mortem / Peter Weller		FOX 44 News at 10 / News at 10:30		The Office	Met Your Mother
<b>NBC</b>	First at Five	5:30 Now	News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Voice / Live Final Performances			Smash / Previews / Uma Thurman		News	23h35 Jay Leno	
<b>PBS-P</b>	16h30 * Regents Re.	Electric Company	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow Partie 1 de 3		Antiques Roadshow	Edward VII: The King of Pleasure		BBC World News	Charlie Rose	
<b>SHOW</b>	Lost Girl / Can't See the Fae-Rest		Rookie Blue / Monster		Blackstone		<b>THE UNQUIET</b> (2008) avec Cara Buono, Don S. Davis, Julia Anderson.			NCS / Two-Faced / Enrique Murciano		NCS / Caught on Tape		
<b>ARTV</b>	Les Contes d'Avonlea		Les Belles Histoires des pays d'en haut		Visite libre	Rumeurs	Diana Krall en concert à Rio		Festival de jazz / Patrick Watson	Pop Islam			Joann Sfar	
<b>CD</b>	C'est incroyable! / Chaos sur le campus		Guerre en chères	L'exterminateur	Bizarre ou quoi?		La machine terrestre / Océans		Toujours vivant!		Scènes de crime / Nombres macabres		Grand Rire de Québec	
<b>Cinépop</b>	16h20 * LA PLANÈTE DES SINGES		18h15 RANGOON (1995) avec U Aung Ko.		Frances McDormand, Patricia Arquette.		<b>LE GOUFFRE</b> (1998) Jürgen Prochnow.		21h35 LA TRAPPE DANS LE PLANCHER (2004) avec Kim Basinger, Jon Foster.		<b>RENCONT...</b> 1h25			
<b>EV</b>	A faire en Italie / Venise Partie 1 de 2		Peuples du feu / Philippines		Le globe cooker / Thaïlande				Rallye autour du monde	Viva Espana / La côte du Nord		Le top 7 des Caraïbes		
<b>HI</b>	MI-5 / Turbulences		Cash Cowboys / Jetons l'ancre		Légendes de la route		Compte à rebours		NCS enquêtes / Légende Partie 2 de 2	Les ailes de la guerre		Détectives des mers		
<b>MMAX</b>	Le rôle de ma vie	L'index québécois	Génération 80 / 1988		Benezra reçoit / Jean-Guy Moreau		La danse des étoiles		Les années / Paul Piché	Millionnaire\$ à tout prix		Benezra reçoit / Jean-Pierre Ferland		
<b>MP</b>	Pimp mon char	Palmarès			Ste-Catherine / Débat critique		La prochaine Top Modèle Américaine		Bienvenue à Jersey Shore	Vénus		Séduction 101		
<b>RDI</b>	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI	RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports	
<b>S+</b>	Un, Dos, Tres / Surprise!		C.S.I.: Les experts		C.S.I.: Miami / Le grand nettoyage	Heartland			Castle / La traque	C.S.I.: Miami / Main basse sur Miami		Porté disparu / Le choix d'un père		
<b>SE</b>	16h50 * LANCE ET COMPTE (2010) avec Marc Messier, Jason Roy-Léveillé.		18h55 BUNRAKU: LES VENGEURS (2011) avec Demi Moore, Josh Hartnett.		Selon Tim	Selon Tim	Réussir Amérique	Réussir Amérique		Réussir Amérique		23h05 L'AUBERGE 3 (2011)	0h40	
<b>TFO</b>	Mon premier em.	Moitié, Moitié	Artzooka	Sam Chicotte	Les citadins du rebut global	Style et maisons	Expression		<b>J'EMBRASSE PAS</b> (1991) avec Emmanuelle Béart, Manuel Blanc, Philippe Noiret.	Ruby TFO		Visages d'ici		
<b>TV5</b>	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Ports d'attache / Vancouver	Racines et ailes / Passion patrimoine: Le rêve d'une vie		21h45 Peuples	Patrimoine, énigmes			TV5 le journal	23h25 J.Afrique	
<b>VIE</b>	Maçon signée Manon		Décore ta vie	L'espace d'un été	Bye-Bye Maison	Secrets de style	Lisa Williams: Dialogue avec les morts		Airoldi / cour	Idées grandeur	Décore ta vie	Airoldi pour sortie	Désordre émotif / Tout est en jeu	
<b>Z</b>	Chuck / Les recrues		La porte des étoiles / La créature		Les Nerdz	Comment c'est fait	Nikita / La femme à abattre		Falling Skies Partie 1 de 2		XIII / Green Falls		Constructeurs de l'extrême / Le top 10	
<b>RDS</b>	Le 5 à 7				Hockey 360°	LNH Hockey Washington vs N.Y. Rangers (D)				LNH Hockey Nashville vs Phoenix (D)				
<b>SPN</b>	Prime Time Sports		Sportsnet Connected		LMB Baseball / Mets de New York c. Phillies de Philadelphie (D)					Sportsnet Connected		Hockeycentral	UFC Central	
<b>TSN</b>	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre		That's Hockey	30 for 30 / Pony Excess			NHL Pre-game	LNH Hockey Nashville vs Phoenix (D)				
<b>Disney</b>	Agent spécial Oso	Route p. jungle	Les Doodlebops	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Harry & dinos	La bande à Picsou	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
<b>TTF</b>	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Les Simpson	Johnny Test	Défis extrêmes	6teen	Ma gardienne est	Passe ou casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
<b>VRAK</b>	Dans le trouble	Big Time Rush	Smallville / Un pas vers la lumière		Teen Wolf / Code d'honneur		VRAK la vie	Dans le trouble	Championnes à tout prix		Les testeurs	Je t'ai eu!	M. changement	Fan Club

JIPÉ DALPÉ

# Folk, pas folk

Pur produit sherbrookoïse, collaborateur de longue date de Vincent Vallières et d'Éloi Painchaud, Jipé Dalpé vient de lancer son deuxième album, *La tête en bois*, fait de guitares chaudes et de cuivres lancinants. Un disque qui le ramène « les deux pieds plantés dans terre », dit-il.

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

« Je sentais le besoin de clarifier les choses, explique Jipé Dalpé. Clarifier mes propos, mes arrangements, pour me demander qui je suis comme auteur-compositeur. »

Un auteur à la plume agile, peut-on constater. De la chanson pop dans les règles de l'art, une belle prestance vocale, une musicalité qui renvoie aux classiques. L'artiste progresse sur ce deuxième album, plus concis que ce qu'il nous offrait en 2008 avec *Les préliminaires*.

Dalpé reconnaît le piège du premier album, que l'on veut farcir de la somme de ses influences musicales. « Ça donne une courtepoincte musicale éparpillée, forcément. J'en étais conscient et, à la lumière de cette première expérience, j'ai grandi, j'ai évolué, je crois que ça s'entend. »

De nouveau épaulé par Éloi Painchaud, Dalpé a mis de côté les éléments électroniques qui coloraient les chansons de son premier album pour miser sur la chaleur du folk.



PHOTO FOURNIE PAR VEGA MUSIQUE

Loin d'avoir cherché consciemment à faire un album folk, Jipé Dalpé en est arrivé à ce résultat en misant sur le dépouillement.

Le travail d'arrangements s'est fait avec le concours de François Lafontaine (Karkwa) et de Pierre Fortin (Galaxie).

« Je suis le premier à me dire tanné du retour du folk et du bluegrass dans la pop ces temps-ci, dit-il en rigolant. Je ne cherchais pas vraiment à faire un disque folk. Je crois plutôt que, dans le dépouillement, on

est revenu à l'essentiel. Éloi a vu tout le potentiel qui se cachait dans ces chansons. »

**Sherbrooke, l'incubateur**

Jipé Dalpé est un pur produit sherbrookoïse. « Même si j'habite Montréal depuis 12 ans, j'ai encore de solides attaches avec ma ville natale, confirme-t-il. C'est un milieu très vivant, les médias locaux nous appuient

beaucoup et j'ai une belle relation avec les fans. »

Il décrit son environnement de jeunesse comme un « incubateur de talents, une ville où la vocation artistique peut être alimentée dès le primaire ». Lui-même s'est initié à la musique à l'école primaire Sacré-Cœur, et a poursuivi son apprentissage aux écoles secondaires Mitchell et

Montcalm, reconnues pour leurs programmes culturels.

« Mais il y a aussi une deuxième école, celle des bars. C'est celle de Vincent Vallières, que j'ai rencontré au cégep. Ou encore celle de Garou, qu'on allait écouter chanter du blues. Je nomme ces deux-là, mais plein de musiciens que je croise encore à Montréal aujourd'hui sont issus de ces milieux-là. »



PHOTO FOURNIE PAR ESPACE LIBRE

*Playtime*, mis en scène par Céline Bonnier, est une pièce que l'on ressent, à défaut de la comprendre.

THÉÂTRE / *Playtime*

## À vous de jouer!

JEAN SIAG  
CRITIQUE

Il y a des pièces de théâtre semblables à des œuvres d'art, qui nous font sentir et ressentir les choses. Il ne faut pas chercher à tout comprendre ni à tout nommer. On regarde, on écoute et on s'abandonne. Sans trop intellectualiser. À la fin, on en retire bien ce qu'on a pu. Selon l'humeur du moment.

*Playtime*, qu'a conçu Céline Bonnier avec le collectif Momentum, fait clairement partie de cette catégorie de pièces. Ma critique s'arrêtera donc ici. Mais non, je plaisante.

Pour apprécier ce type de spectacle sensoriel, il faut toutefois combattre le besoin instinctif de saisir les intentions des interprètes. Pourquoi sautent-ils tous comme ça? Lui, pourquoi l'enroule-t-on sans cesse dans une pellicule plastique? Pourquoi ces projections sur les torsos nus des comédiens?

Pourquoi toutes ces chaussures à talons hauts attachées à un cordon? Avertissement: il se passe des choses étranges dans ce spectacle.

**Léros dans tous ses états**

Le point de départ de Céline Bonnier était d'explorer « la pulsion de l'éros ». Tels des électrons libres, les cinq interprètes – Paul-Patrick Charbonneau, Stéphane Crête, Gaétan Nadeau, Clara Furey et Nancy Tobin –, nous font ainsi voyager dans cette zone intime. La leur. En nous transmettant tantôt des signaux de détresse et de solitude, tantôt des fréquences basses de plaisir bestial.

Dans une scène chargée d'érotisme, Stéphane Crête et Clara Furey évoquent une relation sexuelle en manipulant des fruits avec leurs mains. Troublant. C'est un peu ça, *Playtime*. Des espèces de polaroïds de ces pulsions qui nous habitent avant, pendant et après les avoir vécues. Pulsions parfois désincarnées, qui dessinent

les contours d'une critique de la modernité, de nos rapports impersonnels et éphémères.

Ce bouquet d'énergies sexuelles, portées par une musique parfois oppressante, contribue à créer des tableaux assez baroques, plus visuels qu'auditifs. Il y a en effet peu de mots dans *Playtime*, qui est notamment inspiré du film du même nom réalisé par Jacques Tati.

La mise en scène de Céline Bonnier, très circulaire, est amplifiée par la présence, au milieu de la scène, d'une espèce de tourniquet pour enfants par lequel passent les comédiens. Dans la dernière scène, Gaétan Nadeau y va d'une longue et absurde tentative d'explication. Hilarant.

Bref, si vous vous sentez perdus dans cette pièce labyrinthique qui explore les pulsions de ses protagonistes, vous n'êtes pas seul. À la fin, on se dit qu'on a vécu un moment étrange, à la fois beau et frustrant. À l'image de cet éros.

*Playtime*, à Espace libre jusqu'au 19 mai.

THÉÂTRE / *Emovere*

## L'héritage

LUC BOULANGER  
COLLABORATION SPÉCIALE  
CRITIQUE

Dans *Emovere*, nouvelle création du Quat'Sous mise en scène par Éric Jean, il est question des blessures de l'enfance. Des racines et des traces de nos géniteurs sur nos personnalités. De la filiation paternelle et maternelle, en résumé. Avec cette éternelle interrogation: Quel héritage laisse-t-on à ses enfants?

Une demi-douzaine d'interprètes errent dans une maison avec leur histoire et leurs souvenirs. Le passage du temps est inscrit sur les murs en démolition et dans la poussière qui se dépose au sol. Un acteur viendra nous raconter sa visite à Pompéi, ville ensevelie sous les cendres après l'éruption du Vésuve, il y a 2000 ans. À l'opposé du décor en ruine, le temps s'y est arrêté. Le choc entre les récits intimes et la tragédie historique est au centre d'*Emovere*. Cette fois-ci, Éric Jean construit littéralement dans les cendres de Pompéi.

Les acteurs livrent leurs témoignages tirés d'improvisations en parlant au micro et en se présentant par leur vrai nom. Entre ces interventions, ils incarnent des membres de

leur famille ou des proches. La scène devient un lieu de passage où l'on tisse et où l'on rompt les liens.

Tout ça dans un constant va-et-vient. Il y a des moments très beaux, poétiques, et beaucoup de musique (Janis Joplin, Serge Reggiani, entre autres). Il y en a d'autres plus comiques, comme les numéros joués par l'excellente Marie-Hélène Thibault. Cette comédienne est directement branchée sur ses émotions: elle nous fait pouffer de rire, puis elle nous arrache les larmes dans son monologue sur la peur. Vivement un premier rôle dans un grand théâtre pour elle!

Hélas! la pièce n'évite pas le pathos. Les propos lourds et redondants s'y accumulent. Il aurait été intéressant d'approfondir une piste, de creuser un sillon dramatique. Par moments, ça ressemble à une psychanalyse sublimée par la Muse du poète.

Au final, il se dégage quand même une sincérité et une vérité dans cette proposition. Sans être parfait (les moments dansés sont plutôt malhabiles et inutiles), ce spectacle rend justice à son titre: il est vivant et assez émouvant.

*Emovere*, au Quat'Sous, jusqu'au 20 mai.

FLASH

### Les fans des Beastie Boys en deuil

La nouvelle de la mort d'Adam Yauch, des Beastie Boys, confirmée vendredi, a secoué la communauté artistique et les amateurs du trio hip-hop. Eminem, Madonna et les Red Hot Chili Peppers ont notamment eu de bons mots pour lui. Yauch, mort à l'âge de 47 ans, avait appris qu'il était atteint d'un cancer il y a trois ans. Sa maladie avait forcé le groupe à annuler une tournée, y compris un passage au festival montréalais Osheaga, en 2009. MCA n'avait donné aucun spectacle depuis et était absent lors de l'intronisation des Beastie Boys au Temple de la renommée du rock, le mois dernier. « Adam Yauch a apporté beaucoup

d'énergie positive à ce monde », a réagi Eminem. « L'influence que les Beastie Boys ont eue sur moi et sur tant d'autres artistes est évidente. Ils ont été des pionniers et Adam nous manquera beaucoup », a indiqué le rappeur. Madonna, qui avait confié la première partie de sa tournée de 1985 aux Beastie Boys, a affirmé que le groupe avait été « partie intégrante de la révolution musicale » de la fin des années 80. Enfin, les Red Hot Chili Peppers ont diffusé de la musique des Beastie Boys et joué deux pièces instrumentales du trio à leur concert de vendredi, au New Jersey. Portant un t-shirt au nom de MCA, le chanteur Anthony Kiedis a indiqué que le défunt avait laissé beaucoup de beauté au monde. « Nous espérons que vous portez sa flamme. Adam était un vrai », a-t-il dit à ses fans. — d'après AP

# VIVRE



MARCHÉ

2/3

# MILITANTS EN FORMATION



PHOTOS DANIEL SÉGUIN FOURNIES PAR OXFAM-QUÉBEC.

Les collégiens et universitaires l'arpentent depuis le mois de février. Vendredi, ce sera au tour de milliers d'élèves du secondaire de prendre la rue d'assaut, pour la Marche 2/3. Une occasion de souligner l'engagement social de ces adolescents. « Ce que j'aime de cette marche, c'est son côté positif. C'est une célébration pour des jeunes qui viennent de partout au Québec », témoigne l'humoriste André Sauvé qui, pour une deuxième année, se fait porte-parole de l'événement.



SYLVIE ST-JACQUES

De 10 000 à 15 000 élèves d'écoles secondaires venus d'aussi loin que l'Abitibi et la Gaspésie se sont donné rendez-vous à la place des Festivals à 9 h, vendredi. Sur un parcours de 5 km, ils défilent au nom de leur engagement planétaire. Une promenade printanière qui culminera au parc La Fontaine, en passant d'abord par les rues Sainte-Catherine, Berri, Chéri, Saint-Hubert, Mont-Royal et Marquette. Justine Lesage, porte-parole d'Oxfam Québec – l'organisme à la tête de cet événement créé en 1970 par « un petit groupe de jeunes idéalistes » –, souligne que si la Marche 2/3 se tient cette année dans un contexte inhabituel, son esprit reste inchangé. « Les jeunes marchent pour la solidarité internationale, c'est la préoccupation première. Et cette fête est l'aboutissement de diverses actions accomplies dans les écoles, depuis le début de l'année scolaire. »

Tôt vendredi, plus de 530 élèves de l'école secondaire d'Oka monteront à bord d'autobus jaunes qui les conduiront vers Montréal. Avec ses activités de

financement pour des projets d'eau potable au Honduras, sa boutique de produits équitables et ses campagnes pour la promotion de la solidarité internationale, cette école est un exemple d'engagement. François Gervais, animateur de vie spirituelle et d'engagement, indique que les jeunes se préparent depuis le début de l'année scolaire pour la Marche 2/3. Ils arriveront donc outillés. « On a fabriqué des marionnettes géantes à l'effigie de huit multinationales (Shell, Coca-Cola, Monsanto, Nestlé, etc.) qui ont de mauvais dossiers en matière d'environnement et de droits humains », exprime-t-il.

Le carré rouge sera-t-il de la partie? « Je ne crois pas. On ne veut pas mélanger les choses et envoyer des messages autres que ceux liés aux causes de la marche. »

À l'école internationale de Montréal, 338 élèves ont répondu « présents » pour ce rassemblement qui s'inscrit dans le cadre d'une « journée verte ». Quelles sont les causes qui allument ces jeunes de 12 à 17 ans? « La solidarité alimentaire, le sort des enfants travailleurs dans le monde, l'accès à l'eau potable, la sensibilisation à la consommation d'eau », expose Marie-Claude Roy, animatrice de vie spirituelle et d'engagement communautaire à l'école internationale de Montréal.

Les jeunes marcheurs de l'école internationale, eux,

porteront-ils le carré rouge? « Aucune idée! » concède Marie-Claude Roy, qui confirme que certains ados qu'elle côtoie ont fait l'expérience des rassemblements étudiants, dans les dernières semaines. « Ils se rendent compte du pouvoir de la mobilisation », évoque M<sup>me</sup> Roy, qui insiste sur le caractère pacifique de la marche.

## Militants en formation

La Marche 2/3, c'est donc un grand défilé festif pour honorer des actions positives. Lesquelles? « Plusieurs écoles, par exemple, ont des « magasins du monde », où sont vendus des produits du commerce équitable. Les jeunes apprennent des bases de comptabilité et de gestion de stocks. Dans ces boutiques, les jeunes se familiarisent aussi avec la sensibilisation de la clientèle, les notions d'égalité hommes-femmes et l'engagement social », fait valoir Justine Lesage. Pour elle, la Marche 2/3 est toujours une occasion pour les jeunes « engagés » de fraterniser.

« Plusieurs jeunes marcheurs défendent des causes environnementales. Certains soutiennent des projets plus spécifiques, tels que la réinsertion des enfants soldats », évoque Justine Lesage, qui rappelle que le Club 2/3 a été un tremplin pour les Laure Waridel et Léa Clermont-Dion de ce monde (elles seront d'ailleurs de la fête).

« Léa Clermont-Dion a commencé avec les projets du Club 2/3. Elle est partie avec nous (Oxfam) au Bénin et au Honduras, et en a rapporté des expositions de photos. Elle est un exemple éloquent de ce que peut faire un citoyen engagé », souligne Justine Lesage.

« Mes premiers vœux d'adolescent étaient de travailler dans le domaine humanitaire. J'aurais aimé qu'on me guide vers ça. Des initiatives comme celles du Club 2/3 ouvrent la conscience », croit André Sauvé qui, à l'automne dernier, a vu l'impact des programmations de coopération d'Oxfam, lors d'un séjour au Burkina Faso.

« C'est souvent abstrait, l'aide humanitaire, enfin, ce l'était pour moi. Là-bas, j'ai vu des exemples concrets d'initiatives pour aider des communautés à se prendre en main. Par exemple, en épandant du compost, on a commencé à cultiver du riz dans des régions que l'on croyait trop arides. »

André Sauvé se dit très ému par l'arrivée en ville de tous ces autobus de jeunes en provenance de partout au Québec. « L'année dernière, il y a eu une minute de silence à l'angle Saint-Hubert et Mont-Royal. C'était très beau à voir, 15 000 jeunes en silence dans la rue. »

Info: [oxfam.qc.ca/marche2012](http://oxfam.qc.ca/marche2012)

## MODE

### VOGUE TOURNE LE DOS AUX MANNEQUINS DE MOINS DE 16 ANS

NEW YORK – Les 19 éditions mondiales du magazine de mode Vogue n'utiliseront plus que l'image de mannequins en bonne santé et de plus de 16 ans, ont promis leurs rédactrices en chef afin de promouvoir « l'image de corps en bonne santé ».

Anna Wintour, toute puissante rédactrice en chef de l'édition américaine, et Emmanuelle Alt, de Vogue Paris, qui avait ému en publiant des photos d'une fillette de 10 ans maquillée et habillée de haute-couture, sont parmi les signataires de cet engagement. « Vogue pense que la bonne santé, c'est la beauté », dit dans un communiqué de presse Jonathan Newhouse, président de Conde Nast International, propriétaire du magazine. Les « rédactrices en chef de Vogue veulent un magazine qui s'engage à montrer dans ses pages des mannequins en bonne santé, avec des lectrices en bonne santé », dit-il.

Le pacte en six points sera publié dans les numéros de juin, stipulant ainsi que Vogue ne travaillera pas avec

des mannequins de moins de 16 ans ou « qui semblent avoir des troubles du comportement alimentaire ». Les rédactrices en chef demanderont aux agences de ne pas leur envoyer des mannequins de moins de 16 ans et aux directeurs de casting de vérifier l'âge des mannequins et d'encourager « des conditions de travail saines », notamment concernant l'alimentation. Les couturiers sont encouragés à « prendre en compte les répercussions que peuvent avoir la création de modèles de vêtements aux tailles irréaliment petites, ce qui encourage l'utilisation de mannequins particulièrement maigres ».

« Nous serons les ambassadeurs de l'image d'un corps sain », dit le pacte.

Dans un courriel à l'AFP, une porte-parole de Conde Nast indique que la mise en oeuvre de cet engagement se fera « localement comme cela est le mieux pour chaque marché et chaque édition ».

– Agence France-Press



PHOTO RICHARD DREW, AP  
Vogue ne travaillera plus avec des mannequins de moins de 16 ans ou « qui semblent avoir des troubles du comportement alimentaire ».